

**FICHE N° 15 :**  
**COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?**

Constat :

- Les actes de violence ou les incivilités sont le fait d'une minorité d'élèves qui mobilisent la majorité de la disponibilité en temps des enseignants et du personnel administratif.
- Alors que l'on enregistre des difficultés croissantes quant à l'encadrement de ces élèves perturbateurs et perturbés, on constate la diminution des effectifs en surveillants. Ceux-ci se sentent souvent démunis face à la complexité des cas rencontrés par manque de temps et de formation. Certains élèves qui n'arrivent pas à suivre dès leur entrée en 6ème doivent attendre la 4<sup>ème</sup> pour se voir peut-être proposer un dispositif d'aide et de soutien. C'est trop tard et trop peu (seuls 8 élèves sur 80 ont pu bénéficier de cette mesure). Ils se réfugient souvent dans une attitude hostile à l'équipe enseignante et perturbent les classes dont ils font partie.
- Le collège n'est pas adapté aux possibilités de tous les enfants et à leurs projets. L'échec à répétition que certains enregistrent les conduit souvent à une marginalité, terrain de violence
- Les parents de bon nombre d'enfants en difficulté ne répondent pas aux convocations qui leur sont envoyées dépassés par des difficultés financières, professionnelles, familiales ou autres. Comment renouer le contact ?
- Les enseignants ont peu de moyens à leur disposition pour exercer leur autorité.
- La spécialisation dans l'enseignement d'une seule matière restreint la perception, pour certains professeurs, de l'élève dans sa globalité rendant ainsi plus difficile une analyse objective du parcours de chaque enfant.

Propositions :

- Sans pour autant remettre en cause le collège unique, pouvoir proposer dès la 6ème un parcours et un rythme différents où la préférence serait donnée aux matières plus manuelles. Les élèves qui après avoir renoué avec la dynamique positive de la réussite se verraient offrir une passerelle pour revenir dans le cycle dit normal.
- Développer un tutorat pour les élèves en difficulté. Le tuteur serait choisi par l'élève parmi les professeurs, surveillants ou le personnel administratif.
- Utiliser le temps de midi pour fédérer les classes à travers des rencontres de sport collectif inter-classes permettant ainsi aux élèves difficiles d'être reconnus ou tout au moins valorisés autrement.
- Former les surveillants pour les aider à faire face aux problèmes qu'ils rencontrent notamment approche psychologique des élèves difficiles.
- Retrouver un effectif en surveillant compatible avec un encadrement de qualité et non pas un service minimum avec les moyens du bord.
- Profiter d'un forum des métiers s'adressant aux classes de 4ème voire 3ème pour inviter des parents, y compris d'élèves en difficulté, à faire découvrir leur profession valorisant ainsi ceux-ci aux yeux de leurs enfants.
- Relations famille / établissement : Il faut amener les familles à se rendre le plus souvent possible au collège pour que s'instaurent des relations de confiance et de partenaires plutôt que de conflits. L'action de ces deux entités doit être parallèles pour apporter l'aide nécessaire à l'élève, trouver une solution ensemble.
- Importance de l'orientation : Le lien entre échec scolaire et incivilité est évident ce qui nous a amené à nous interroger si, par le biais de l'orientation, on ne pouvait pas trouver une solution plus adéquate pour ces élèves qui ne supportent pas ou plus le collège.

Cela passe par plusieurs choses :

- Apporter à l'élève des réponses quant à son orientation lorsqu'il pose des questions en rapport.
- Avoir la possibilité de sortir l'élève quelques semaines de l'établissement pour le faire participer à des stages en entreprise avec découverte du milieu professionnel qui l'intéresse.
- Cela signifie qu'il faut absolument revaloriser les filières professionnelles ou dites manuelles

Cela ne veut pas dire pour autant que l'élève doit être sorti définitivement de l'institution mais qu'il garde au contraire la possibilité de réintégrer un cursus normal lorsqu'il s'y sent apte.

Le rôle de la conseillère d'orientation psychologue doit être souligné mais elle n'est pas toujours présente dans l'établissement.

Le tutorat : une solution ?

L'idée d'un tutorat dans le cadre duquel un élève choisit lui – même un adulte référent dans l'établissement ( quel que soit son rôle ) pour l'aider à résoudre certaines difficultés peut s'avérer une solution satisfaisante.

## **FICHE N° 20 : COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE UTILISER AU MIEUX LES MOYENS DONT ELLE DISPOSE ?**

Evaluation et performance du système éducatif : nous avons considéré qu'il n'était pas possible de parler de performance pour l'éducation. Les élèves d'hier sont différents de ceux d'aujourd'hui et ceux de demain seront différents de ceux d'aujourd'hui ! Les difficultés rencontrées par les élèves, les professeurs et les parents sont différentes également. Aucune économie ne doit être faite pour l'éducation des enfants, même si le gouvernement considère que les sommes allouées sont importantes il n'y a pas lieu de faire des « économies » dans l'avenir.

Moyens ciblés : pour éviter un trop grand nombre d'élèves rencontrant des problèmes de lecture et d'écriture à l'entrée en 6<sup>ème</sup>, le dépistage par des personnels adaptés (orthophonistes et psychologues) pourraient grandement faciliter les apprentissages élémentaires, éviter une grande partie des difficultés scolaires notamment consécutives aux dysgraphies et aux dyslexies.

Gestion des ressources humaines : concernant la baisse des effectifs dans le secondaire et l'afflux d'élèves dans les écoles maternelles et primaires sur les dix ans à venir : ne pourrait-on pas proposer (sur la base volontariat) à la fin de cette période aux professeurs des écoles de rejoindre les corps des professeurs des collèges pour enseigner dans la discipline de leur diplôme universitaire ? Il n'y a pas lieu non plus de diminuer le nombre d'enseignants mais il sera nécessaire d'augmenter le nombre de personnels éducatifs en les rémunérant tous convenablement !

## **FICHE N° 21 : FAUT-IL REDEFINIR LES METIERS DE L'ECOLE ?**

Professeurs : il faut recruter les professeurs sur les mêmes compétences disciplinaires avec une formation plus poussée pour gérer les élèves difficiles. La rémunération des professeurs doit être proportionnelle à la difficultés des publics scolaires rencontrés. Les enseignants des ZEP ne pourraient-ils bénéficier de bonification pour COMPENSER les années d'études en plus des primes sur salaires allouées actuellement ?

Equipe éducative : le CPE est inexistant dans les petits établissements. Il y a trop peu de personnel à proximité des élèves.

ATOSS : le manque de personnel est criant surtout dans les petits établissements l'infirmière (quant il y en a une ne vient malheureusement pas tous les jours), le médecin scolaire ne vient qu'au coup par coup, l'intervention du COP ne se fait qu'une demi journée par semaine en moyenne ! etc.

Chef d'établissement : à la remarque par qui pourrait-il être aidé ? « un directeur administratif et financier » nous nous demandons à quoi servent les intendants, les gestionnaires, les secrétaires, les administratifs en général dans les établissements scolaires ? Si la décision est déjà prise de séparer la fonction pédagogique du chef d'établissement de la gestion administrative et financière il serait plus honnête de le dire « carrément » !

Les personnels ATOSS des EPLE NE CONTRIBUENT PAS à la marche des établissements mais Y PARTICIPENT ACTIVEMENT ! préparation de rentrée, entretien des salles de classe, entretien du chauffage, repas etc....

Les personnels d'Administration et d'Intendance demandent que le texte ci-dessous soit ajouté :

«Les personnels administratifs ne sauraient cautionner ce débat dont les conclusions sont tirées avant même qu'il ait eu lieu. Ils témoignent de leur attachement au service public d'éducation et pensent que les missions qu'ils assurent sont, comme d'autres, indispensables au déroulement harmonieux de l'acte éducatif. Ils exigent qu'aucune décision concernant les personnels ATOSS (transfert aux collectivités, suppressions d'emplois et de missions) ne soit prise avant la remise au gouvernement du rapport de monsieur Thélot. Ils demandent que l'animateur intègre cette intervention dans son rapport et l'en remercie. »

## **FICHE N° 12 : COMMENT LES PARENTS ET LES PARTENAIRES EXTERIEURS DE L'ECOLE PEUVENT-ILS FAVORISER LA REUSSITE SCOLAIRE DES ELEVES ?**

Le climat général de relation entre l'équipe éducative, les parents et les partenaires au collège est globalement positif. Mais bien sûr on peut en améliorer le fonctionnement.

- Comment accueillir les élèves ? les parents ? leur offrir un accueil plus chaleureux ?
- Parents et Enseignants doivent avoir des droits et des devoirs : le rôle de chacun doit être défini et précisé avec ses limites. Lors des réunions parents profs, chacun doit être à l'écoute de l'autre (parents et enseignants)
- L'important est de favoriser le dialogue avec les familles coûte que coûte. Cet état d'esprit est celui du collège. Mais attention aux dispositions administratives trop strictes. Le collège a tendance sinon à être fermé sur lui-même.
- Plus on ouvre l'école aux parents moins on a de problème avec les enfants et les familles.
- Il existe des lieux où l'on développe des rapports différents et conviviaux entre parents et équipe éducative : le Foyer socio-éducatif, le volley du lundi soir, les conférences...
- Il existe des projets intéressants (cf. projet « cocaïne air line » avec l'EPCI, le service de prévention du conseil général, radio déclic, etc... ou les conférences avec le relais famille de Colombey).
- Il s'agit de mieux connaître les partenaires extérieurs, et travailler avec ces personnes relais, faire appel à eux comme médiateurs en cas de rupture de lien entre la famille et le collège.

### FICHE N°6 :

## COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Premier constat : le principe du collège unique est un principe à garder pour au moins 4 Raisons :

- Il offre une même culture à toute une classe d'âge, et un savoir au plus grand nombre.
- Il favorise la mixité sociale : seule période de la vie où toute une classe d'âge vit ensemble.
- Il est le seul système à pouvoir favoriser les passerelles de promotion sociale.
- L'obligation scolaire est salutaire, mais à condition de ne pas être une machine à fabriquer de l'échec scolaire.

Deuxième constat : Dans sa mise en œuvre actuelle, le collège unique a des limites :

- Machine à fabriquer de l'échec pour des élèves qui arrivent en difficulté au collège et qui y sont jusqu'en troisième.
- Les matières « intellectuelles » sont plus valorisées et favorisées au détriment des matières plus « manuelles » - distinction que l'on pourrait également intituler préférences des matières « théoriques » par rapport aux matières « techniques ».
- De même les conseils d'orientation favorisent-ils les filières longues au détriment des filières courtes considérées comme voie réservée pour les élèves en difficultés.
- Le système d'orientation est trop rigide : par exemple, il faut faire exprès de redoubler pour pouvoir choisir une filière professionnelle en 3<sup>ième</sup>
- La diversité des élèves suppose des moyens humains adaptés : hors on constate –rien que pour notre collège- une diminution en trois ans de 90 heures de personnel tels que surveillants, aides éducateurs, etc.... Cette baisse est en contradiction avec les enjeux de réussite de l'intégration des élèves dans leur diversité.
- Les enseignants ont vu leur rôle changer en 30 ans : formés à transmettre un savoir à une élite, ils doivent aujourd'hui s'adapter à un public très hétérogène. Les enseignants sont peu, voire pas du tout formés à l'approche relationnelle et psychologique. Cela dit, s'il y a une adaptation nécessaire du métier d'enseignant, ils ne peuvent pas tout prendre en charge!
- Les personnels spécialisés non enseignants à l'intérieur du collège sont insuffisants : infirmière, éducateurs, psychologues scolaires.
- Actuellement nombre de familles du collège sont en difficultés sociales, issues de milieu défavorisé.

Troisième constat : le collège unique initie des formes diversifiées d'apprentissage, mais de manière complètement insuffisante.

- Ainsi le système Aide et Soutien en 4<sup>ème</sup> est un bon principe qui permet à l'intérieur du collège unique de favoriser l'épanouissement d'élèves en difficultés -mais motivés- sans les mettre dans une classe «ghetto ». Ne pas imposer de 2<sup>ème</sup> langue à des élèves qui ont du mal avec l'apprentissage de leur langue maternelle est important. De même qu'il est important de permettre à ces élèves d'effectuer des stages en entreprise afin d'affiner leur projet professionnel .Mais cette 4<sup>ème</sup> Aide et soutien n'est proposée qu'à 8 élèves sur plus de 80 et rien n'est fait pour les élèves des autres niveaux : c'est trop peu.

- L'école a tendance à trop privilégier l'apport d'un savoir – même si ce rôle n'est pas remis en cause par notre assemblée- au détriment de l'apprentissage du goût d'apprendre et des outils pour trouver et construire son propre savoir. Ainsi les Itinéraires de Découverte sont-ils intéressants dans leur principe de changement de mode d'enseignement allant dans ce sens, mais à condition que les groupes classes pour chaque IDD soit faible : à 24, les élèves d'un IDD ne peuvent apprendre l'autonomie. Par contre, les 6 semaines de préparation accordées à l'enseignant, pour préparer la mise en place des IDD est un progrès à conserver. Le principe du volontariat des enseignants est important, mais on manque de volontaires par peur de ce nouveau mode de travail en équipe et en pluridisciplinaire (perte de « pouvoir » ou regard extérieur critique)
- Les filières ne sont pas adaptées aux besoins du marché : les filières transports, sanitaire et social manquent par exemple. De même l'orientation reste trop « sexuée » (secrétariat pour les filles, mécaniques pour les gars ...)

#### PROPOSITIONS :

Conserver le collège unique en lui donnant les moyens de réussir l'accueil des élèves dans leur diversité.

Non aux classes d'excellence qui seraient contraires au rôle égalitaire de l'école, et au rôle de mixité sociale.

Maintenir cette mixité sociale

Renforcer le rôle du professeur principal au sein du collège unique comme personne pivot de l'animation du groupe classe, à l'écoute des enfants dans une relation différente du rapport enseignant-élève classique. Maintenir et développer le travail amorcé dans l'heure de «vie de classe », d'où la nécessité de moyens en formation des enseignants et en associant un adjoint au professeur principal, voire une augmentation du temps de présence (actuellement seules 10 heures de vie de classe sont proposées).

Ré équilibrer et re-valoriser les matières « manuelles » et ou « techniques » par rapport aux matières théoriques ou intellectuelles, pour donner sa chance à chaque enfant en fonction de sa différence.

Mais aussi comment valoriser en particulier la filière générale par rapport à la filière professionnelle laquelle ouvre rapidement à une rémunération ?

Développer des moyens en personnel permettant la prise en charge des élèves dans leur diversité et notamment ceux en difficulté, afin de faire vivre l'outil qu'est « le collège unique » pour tous, en évitant le nivellement par le bas.

Professeurs, Surveillants, CPE, Aides éducateur, Assistants sociaux, Infirmier, personnels ATOSS sont tous acteurs de la mission éducative élargie, à condition de développer le travail en réseau.

Renforcer les surveillants, aide éducateurs qui ont fait leur preuve, développer la présence d'éducateurs, infirmiers, psychologues scolaires.

Développer les activités, telles que les Itinéraires De Découverte qui donnent le goût d'apprendre et qui mettent l'élève en situation concrète. Mais nécessité de groupes à effectif plus limité; possibilité d'y associer des apports de parents avec des compétences particulières, mais cela doit rester un « luxe ».

Développer également les projets artistiques qui permettent de réunir différents élèves et ceci quels que soient leur âge ou leur niveau scolaire (chorale...)

Favoriser un système d'alternance, à l'intérieur du collège unique dans lequel école et apprentissage sont complémentaires, plus ouvert sur le monde du travail,

Développer une gestion différente que la culture de l'échec. Avoir un système d'orientation plus souple.

Pour mesurer la réussite du système scolaire, il convient de revoir les indicateurs utilisés, tels que le pourcentage d'enfants ayant atteint le bac ou n'ayant pas redoublé au profit d'autres, basés sur la qualité des performances en termes de capacité à faire ou à connaître.

### **FICHE N° 17 : COMMENT AMELIORER LA QUALITE DE VIE DES ELEVES A L'ECOLE ?**

Constat :

- Le temps de midi n'est pas bien utilisé. Ainsi les activités type foyer ou chorale ne peuvent pas mettre en place dans de bonnes conditions : dans les faits actuellement : pas de disponibilité pour une heure commune

sur l'ensemble de l'établissement, existence de période de 2h30 où les ½ pensionnaires sont contraints à rester dans la cour.

- Problèmes de drogue et de tabac à l'intérieur même de l'établissement ou aux portes de l'établissement.

#### Proposition

- Travailler sur la gestion du « temps de midi » durant la semaine, avec des moyens pour en faire un moment de vie d'établissement et d'intégration pour tous. Mettre les activités chorale et foyer au cœur du projet éducatif.
- Continuer à sensibiliser les enfants et les familles : sur les méfaits des drogues et du tabac. Etre à l'écoute des élèves en difficulté.

### Remarques complémentaires sur le débat

L'ensemble des participants tient à rappeler que les conditions d'un vrai débat ne sont pas réunies, notamment à cause du peu de temps laissé aux partenaires pour le préparer et du périmètre strict des questions posées par le gouvernement.

Les participants notent cependant la nécessité d'un débat, pour tisser des liens entre partenaires de l'Ecole (personnel étudiant, parents, surveillants, administration, personnel de service, intervenants extérieurs...). Il y a des constats et des propositions réels à faire, mais ils doivent être dégagés du carcan imposé par les questions du gouvernement.

Les participants ont beaucoup réagi aux termes employés dans les documents d'accompagnement du débat :

- Il n'existe pas de "performance" dans l'Education.
- Il est nécessaire d'adapter les besoins aux difficultés localement : une absence de psychologues, d'infirmières est dénoncé. D'autre part, le document mentionne le rôle joué par les CPE. Les participants rappellent que le Collège de Colombey-les-Belles n'en possède pas...
- Il est rappelé que le personnel ATOS, administratif, etc... participe activement aux missions éducatives (et non collabore, comme mentionné)
- Les participants ont souligné les dangers d'un possible passage des enseignants du Secondaire vers le Primaire et inversement, même s'il est actuellement mentionné comme résultant d'une initiative de l'enseignant. Les différences de formation sont évoquées.
- L'insuffisance de la formation des différents acteurs face aux élèves en difficulté est fermement rappelée
- Concernant les rémunérations, un consensus rapide s'est dégagé autour de plus de personnel mieux payé.

### Trois priorités pour l'Ecole

1. Développer un tutorat pour les élèves en difficulté ( le tuteur étant choisi par l'élève parmi les professeurs, les surveillants ou le personnel administratif )
2. Revaloriser les filières professionnelles et renforcer l'alternance
3. Poursuite de l'ouverture du Collège aux partenaires extérieurs